

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-986-Quelle-sort-e-d-aventurier-es-tu-donc.html>



I.D n° 986 : Quelle sorte d'aventurier es-tu donc ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 18 mai 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Révélation, à mes yeux, de l'année 2021, encore que l'auteur n'en ait été, et de loin, à son coup d'essai : Arnoldo Feuer, avec *Retour à Znamenskoye*, aux éditions strasbourgeoises *Lieux-dits* (voir l'I.D n° [945](#)), livre dont j'aurais aimé qu'il suscitât davantage d'échos. *107 de goudron & poussière*, chez le même éditeur, poursuit la mise en forme des souvenirs de l'auteur, nous ramène plus loin encore dans les années passées (*hier matin les rues de Prague ont été envahies par les chars et / soldats soviétiques la marche du monde m'a rejoint à Delhi*), années de jeunesse où il parcourait le monde, levant le pouce sur les routes du Moyen-Orient et des Indes, jusqu'à l'Himalaya, un sac de 12 kilos sur le dos et *dans une pochette sous ta / chemise le passeport et les dollars prêtées par une amie*.

107 poèmes, selon le titre et leur numérotation (les poèmes ne la respectent pas, sont cités dans un désordre qui correspond cependant à un ordre chronologique), forme le récit, chacun d'entre eux étant constitué de 3 quintils et de deux longues lignes conclusives, dont on ne saurait dire, vu la justification, s'il s'agit de vers ou de prose, et qui fonctionnent comme commentaire aux trois strophes précédentes, ou manière de note de bas de page. Exemple :

42 - Perdus

Tu ne possèdes pas
grand'chose la bourse s'allège
de jour en jour ton
sac fait de même à l'occasion
se vidant de l'inutile

ou du négociable
histoire d'alimenter ta pochette
à billets pauvrete
mais tes déménagements quasi
quotidien aussi

évacuent des objets
comme ces verres fumés que tu
attachais à tes lunettes
pour supporter l'aveuglant éclat
du sable et du sel

il faudra t'en passer ils sont restés dans un coin de l'auberge
où tu ne reviendras plus perdus pour toi un autre les trouvera

Rassemblant ses souvenirs, réécrivant - comme je le suppose - à partir des carnets qu'on le voit tenir au long de son périple, Arnold Feuer s'efforce de répondre à la question : *Quelle sorte d'aventurier es-tu donc*, menant de concert deux exigences : plier d'une part son écriture narrative, en une langue d'une grande limpidité (la nique en passant aux tenants des obscurités savamment poétiques !) aux exigences de la forme qu'il s'est choisie, et rapporter d'autre

I.D n° 986 : Quelle sorte d'aventurier es-tu donc ?

part les péripéties qu'a traversées le jeune homme qu'il fut. Car c'est à son autoportrait que l'auteur s'applique essentiellement, à travers ses trajets et les divers moyens de locomotion qu'il s'invente, les incidents qui émaillent sa route, les épreuves qu'il endure : puces et moustiques, pertes d'objets divers, vol de l'appareil photo, vente de son sang :

Le prix de ton sang
dépasse à peine celui du
visa pour le prochain pays
mais on t'a aussi offert un repas
pour 200 cm³ de raisiné c'est correct

Le narrateur ne s'attarde pas à la couleur locale, guère sur les habitants qui n'existent que brièvement, à l'occasion de rapides interactions avec le voyageur qu'il est, *le touriste (blanc, riche aux yeux des gens de ce pays)* qu'il entend *assumer d'être* en dépit des modes de l'époque :

tes cheveux il faut
les garder sous contrôle
si tu ne veux pas être confondu avec le hippie
moyen

Post-scriptum :

Repères : Arnoldo Feuer : *107 de goudron et poussière*. Éditions : *Les lieux-dits* (Zone d'Art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg.) 122 p. 15Euros.

On retrouvera dans *les Ruminations : Poètes français de l'étranger*, in *Décharge* 194 (à paraître en juin 2022) la contribution d'Arnoldo Feuer : *Dans ma langue*, ainsi que la reprise (cf : [I.D n° 945](#)) de la lecture de son livre précédent : *Retour à Znamenskoye*.